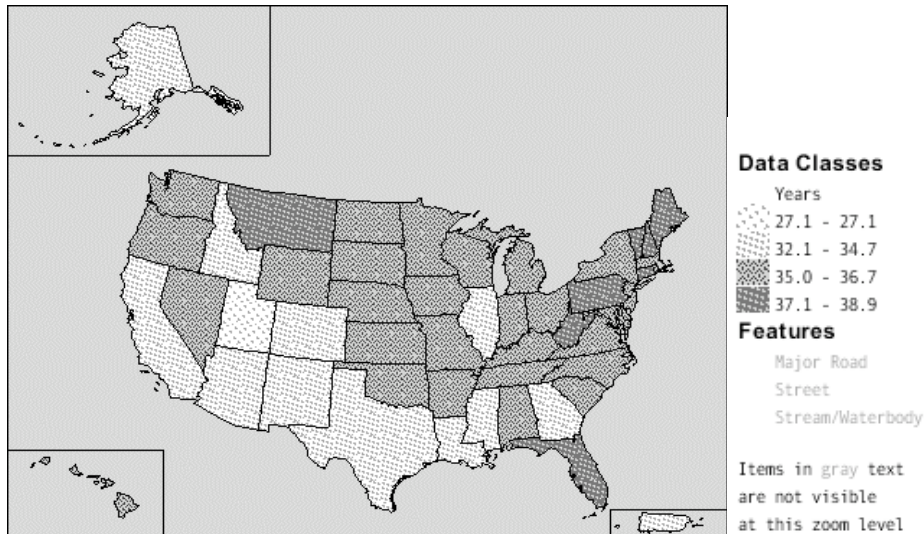


Document 1 L'âge médian des États en 2000 (35,3 ans)

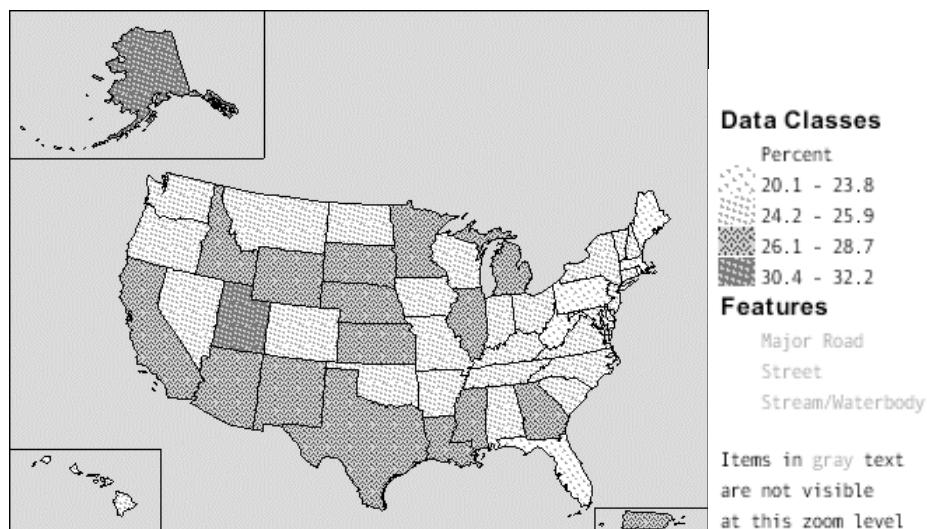
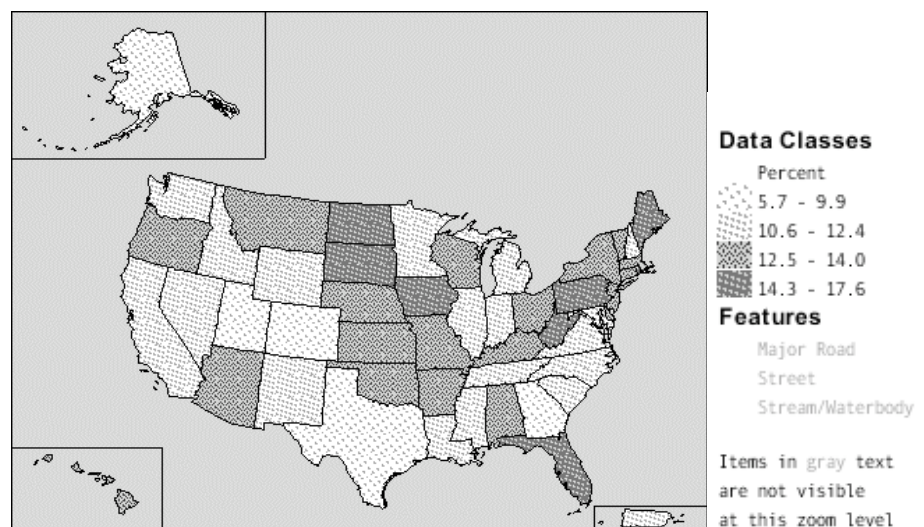
L'âge médian minimum est en Utah (27,1 ans) ; la Floride a le deuxième plus haut (38,7) après la Virginie occid.

L'â^{ge}

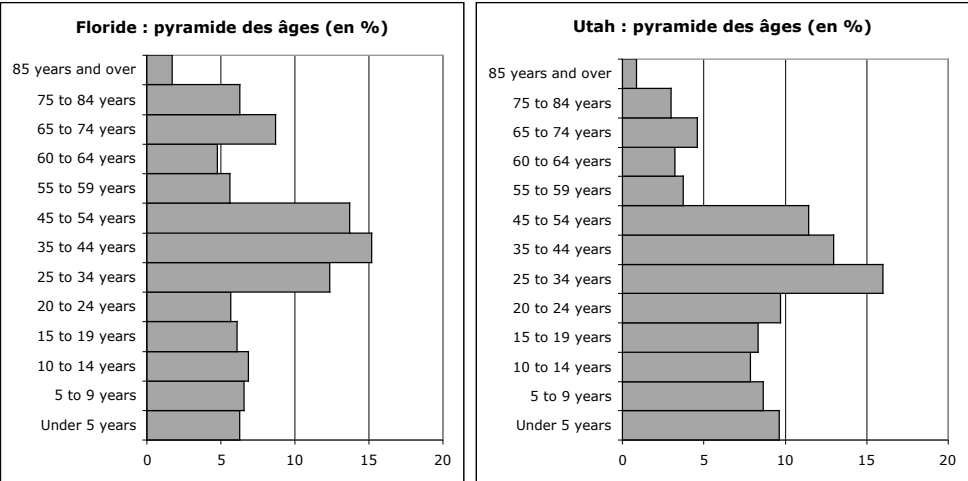
des

Américains.

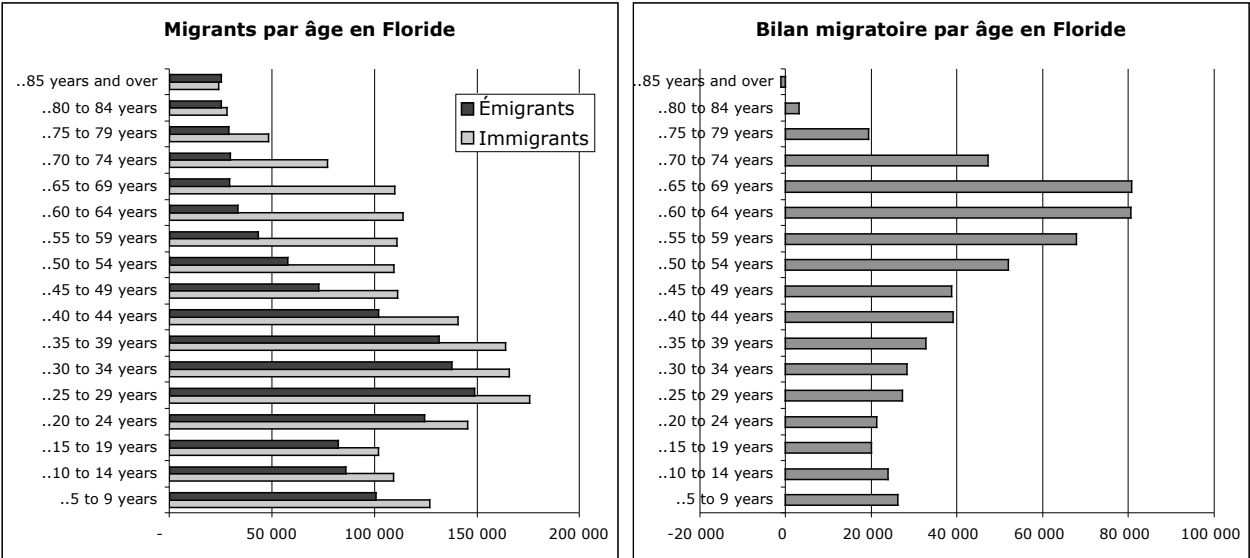
Utah vs Floride : dynamique démographique et territoire.

Document 2 La proportion des moins de 18 ans dans la population des États en 2000**Document 3** La proportion des plus de 65 ans dans la population des États en 2000

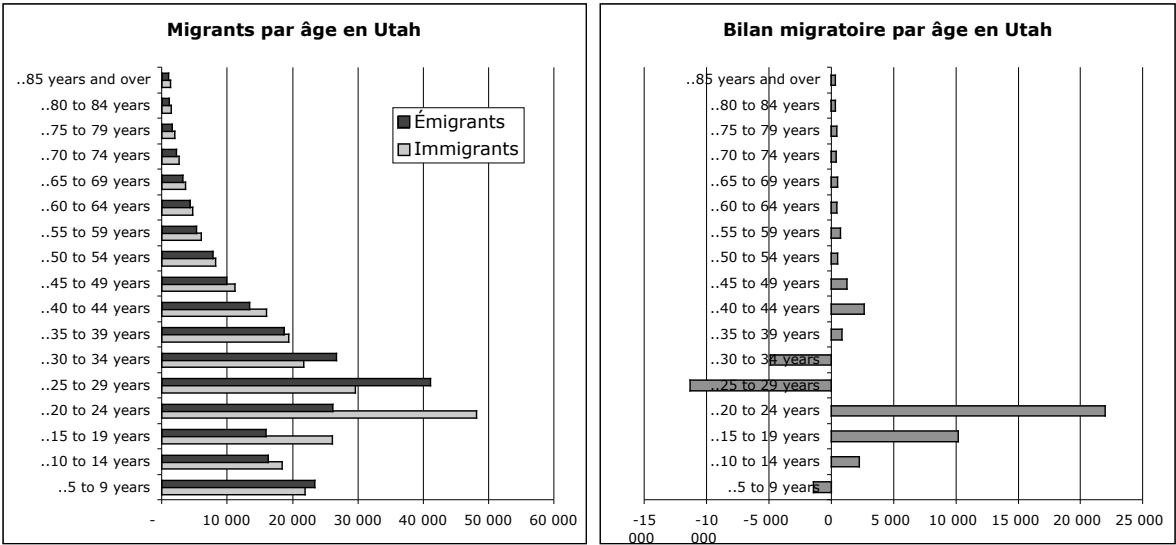
Document 4 : Pyramide des âges de l'Utah et de la Floride



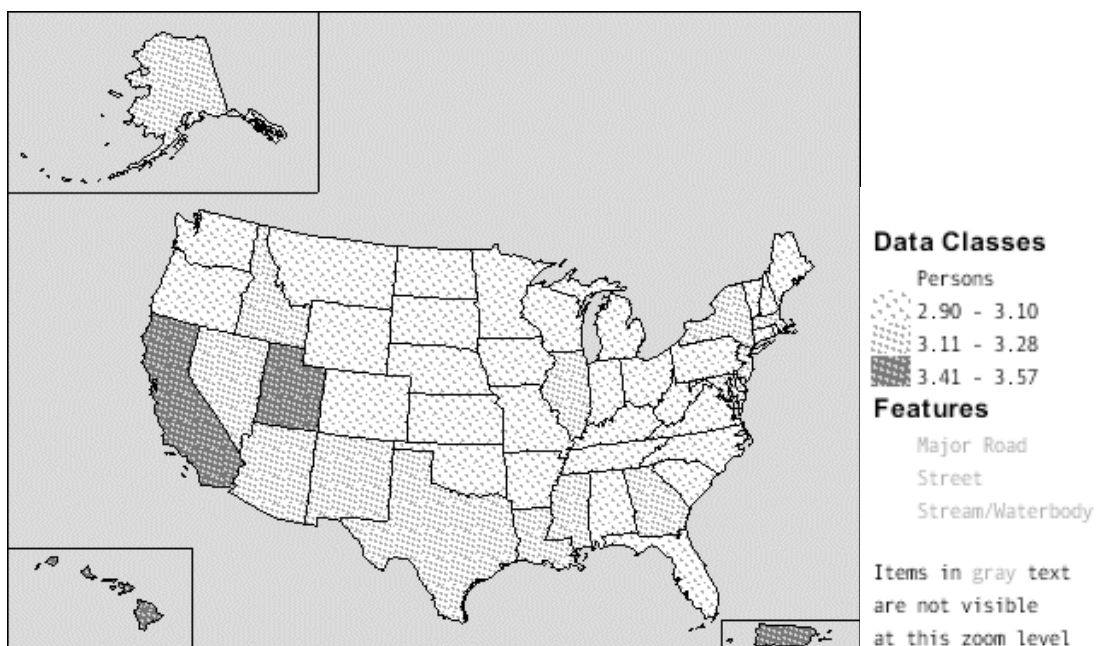
Document 5 : Pyramide des âges des migrants de Floride



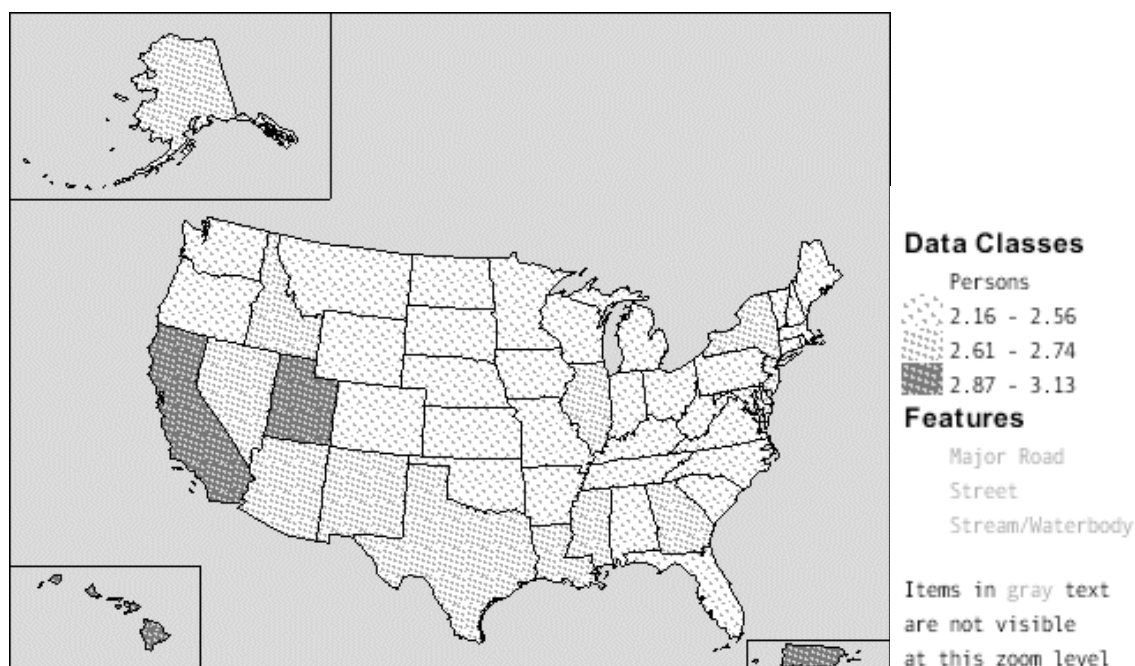
Document 6 : Pyramide des âges des migrants de l'Utah



Document 7 Taille moyenne des familles en 2000



Document 8 Taille moyenne des ménages en 2000



Sources

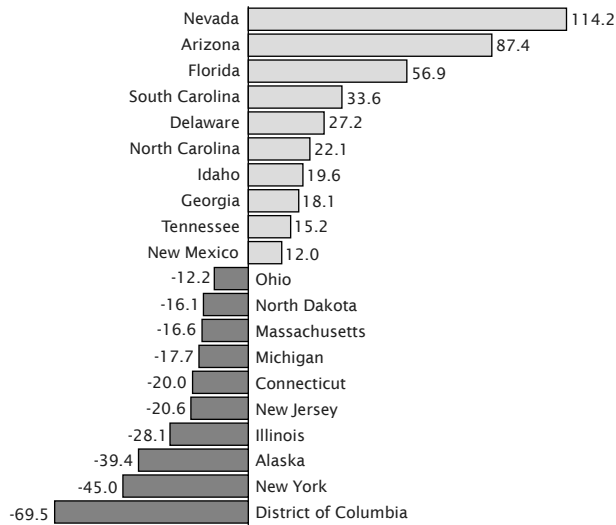
Tous les documents statistiques (graphiques) et les cartes sont issus de différentes publications de l'US Census Bureau.

Le texte « Un « peuple élu » au pied des Rocheuses » rassemble des extraits de l'article éponyme paru dans le New Yorker et reproduit dans le Courrier international du 7 février 2002.

Document 10 :

States With the Highest and Lowest Net Migration Rates¹ for the Population 65 Years and Over: 1995 to 2000

(Data based on a sample. For information on confidentiality protection, sampling error, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/sf3.pdf)

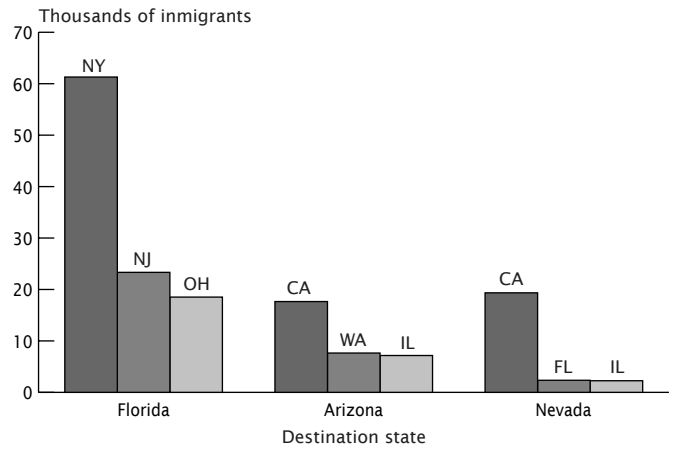


¹ See text for definition of net migration rate.
Note: Because of sampling error, the estimates in this figure may not be significantly different from one another or from rates for other states not shown in this figure.
Source: U.S. Census Bureau, Census 2000.

Document 11 :

States of Origin for the Population 65 Years and Over Who Moved to Florida, Arizona, and Nevada: 1995 to 2000

(Data based on a sample. For information on confidentiality protection, sampling error, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/sf3.pdf)

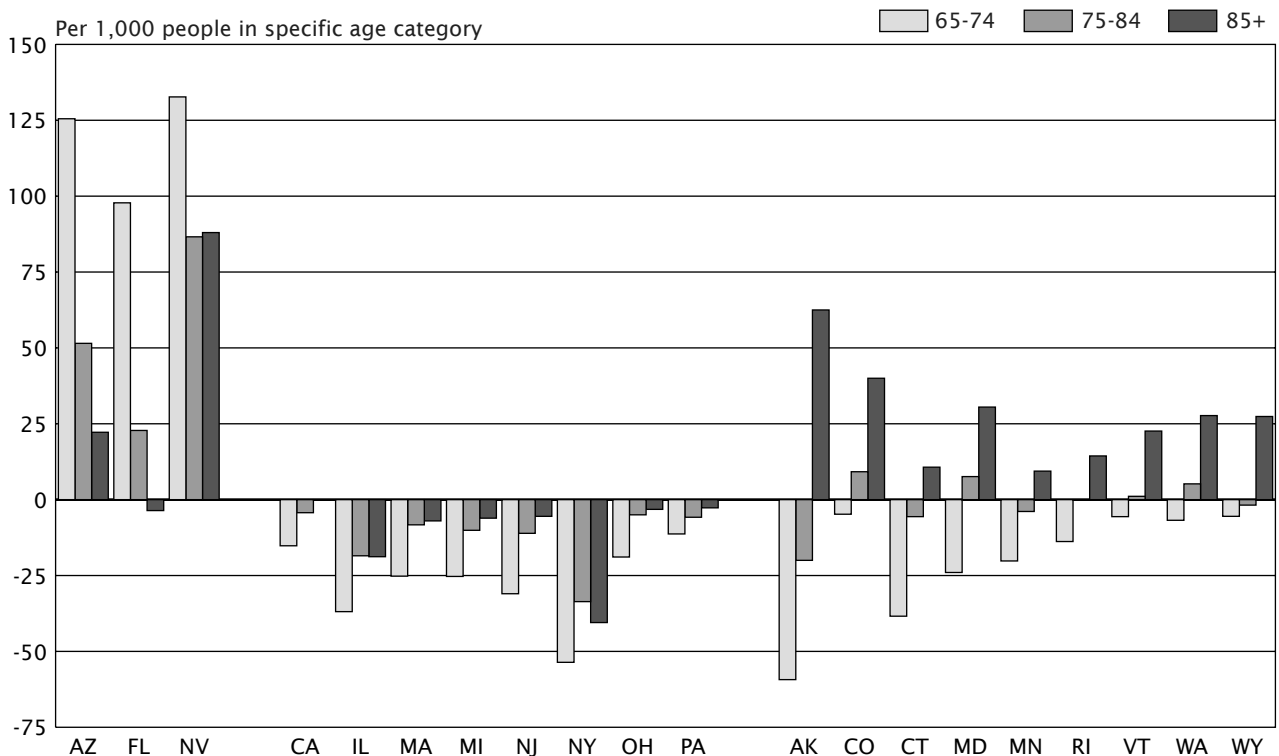


Source: U.S. Census Bureau, Census 2000.

Document 12 :

Selected State Net Migration Rates¹ for the Population 65 Years and Over by Age: 1995 to 2000

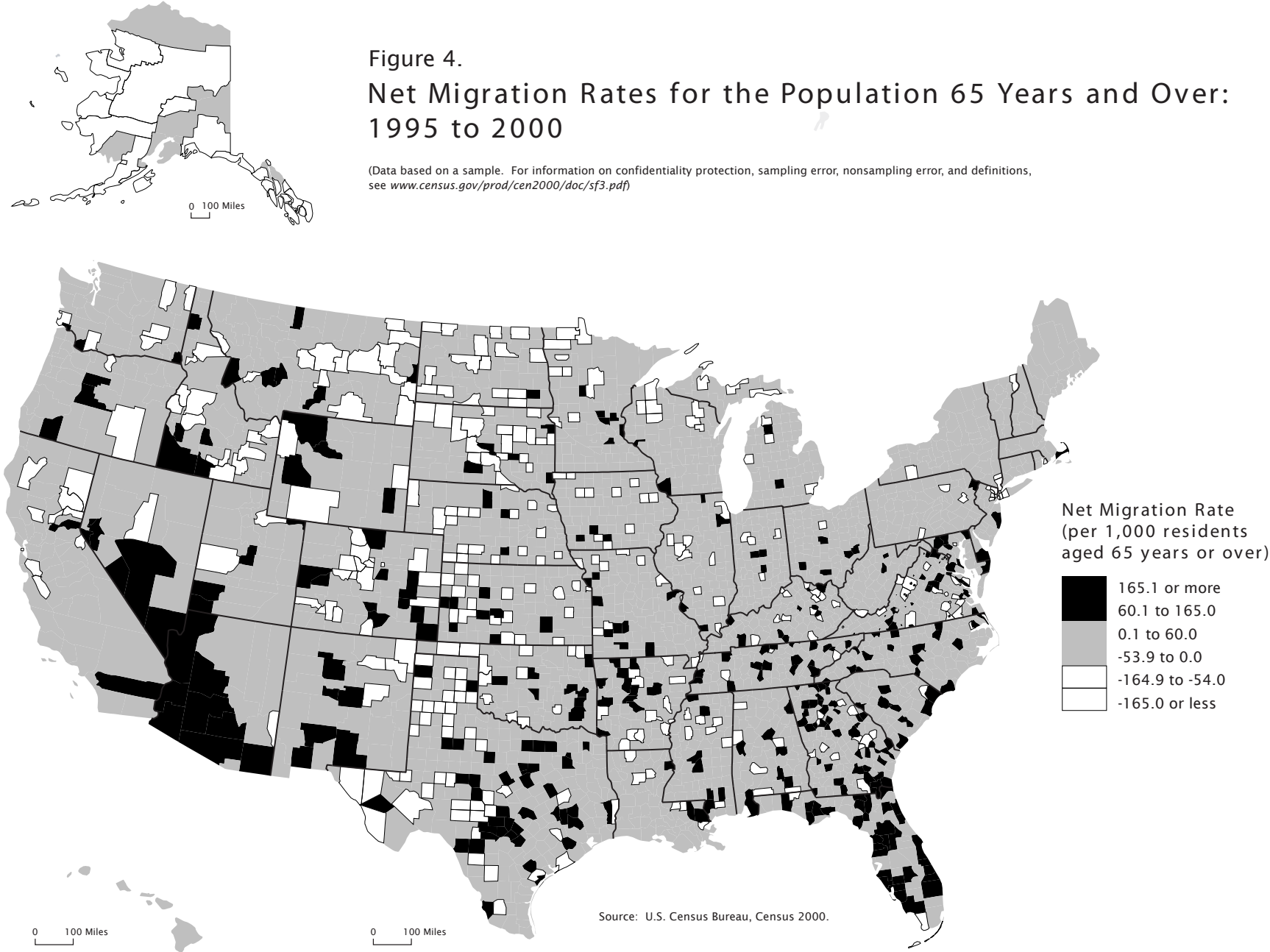
(Data based on a sample. For information on confidentiality protection, sampling error, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/sf3.pdf)



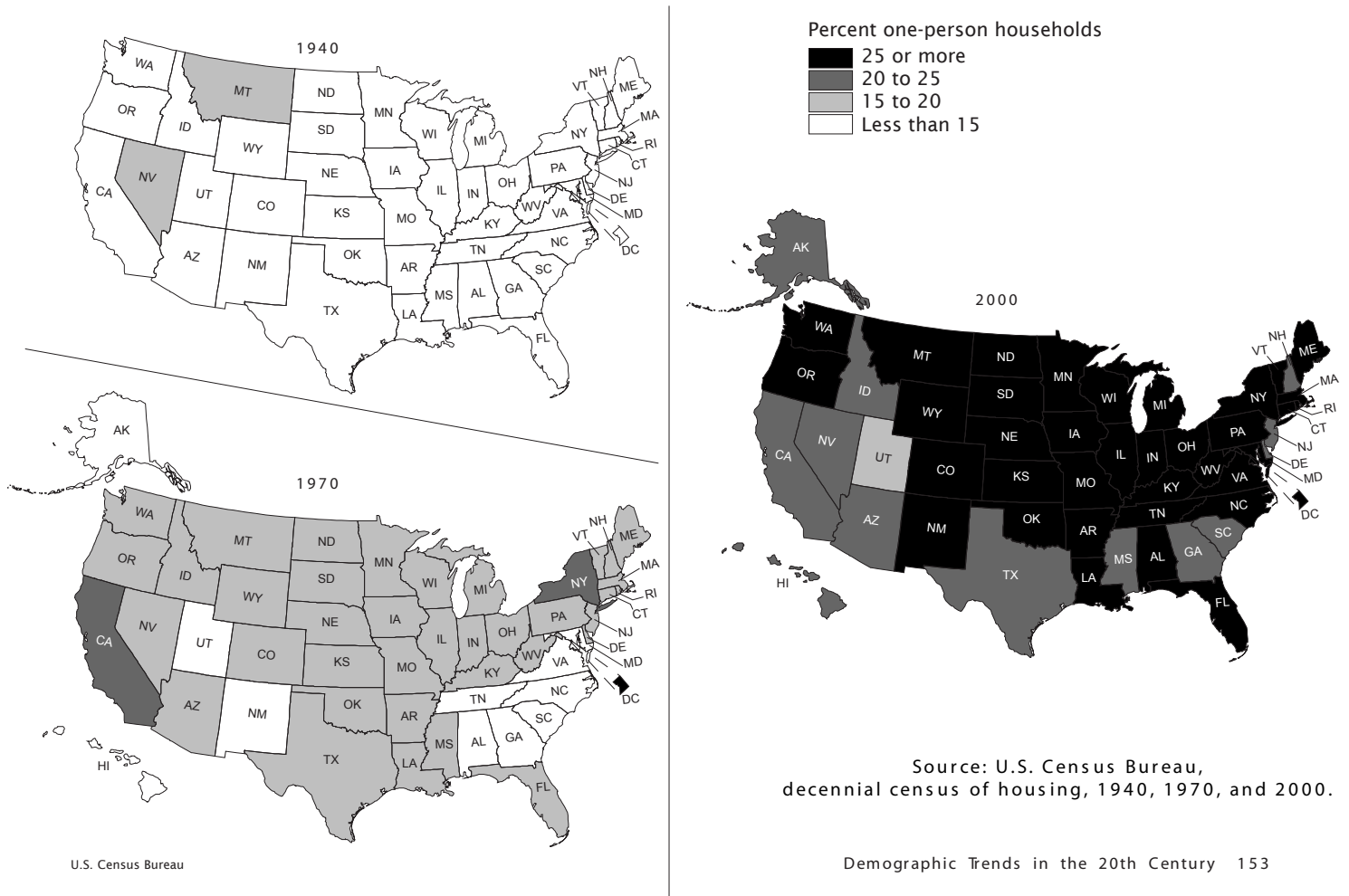
¹ See text for definition of net migration rate.
Source: U.S. Census Bureau, Census 2000.

Figure 4.
Net Migration Rates for the Population 65 Years and Over:
1995 to 2000

(Data based on a sample. For information on confidentiality protection, sampling error, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/sf3.pdf)



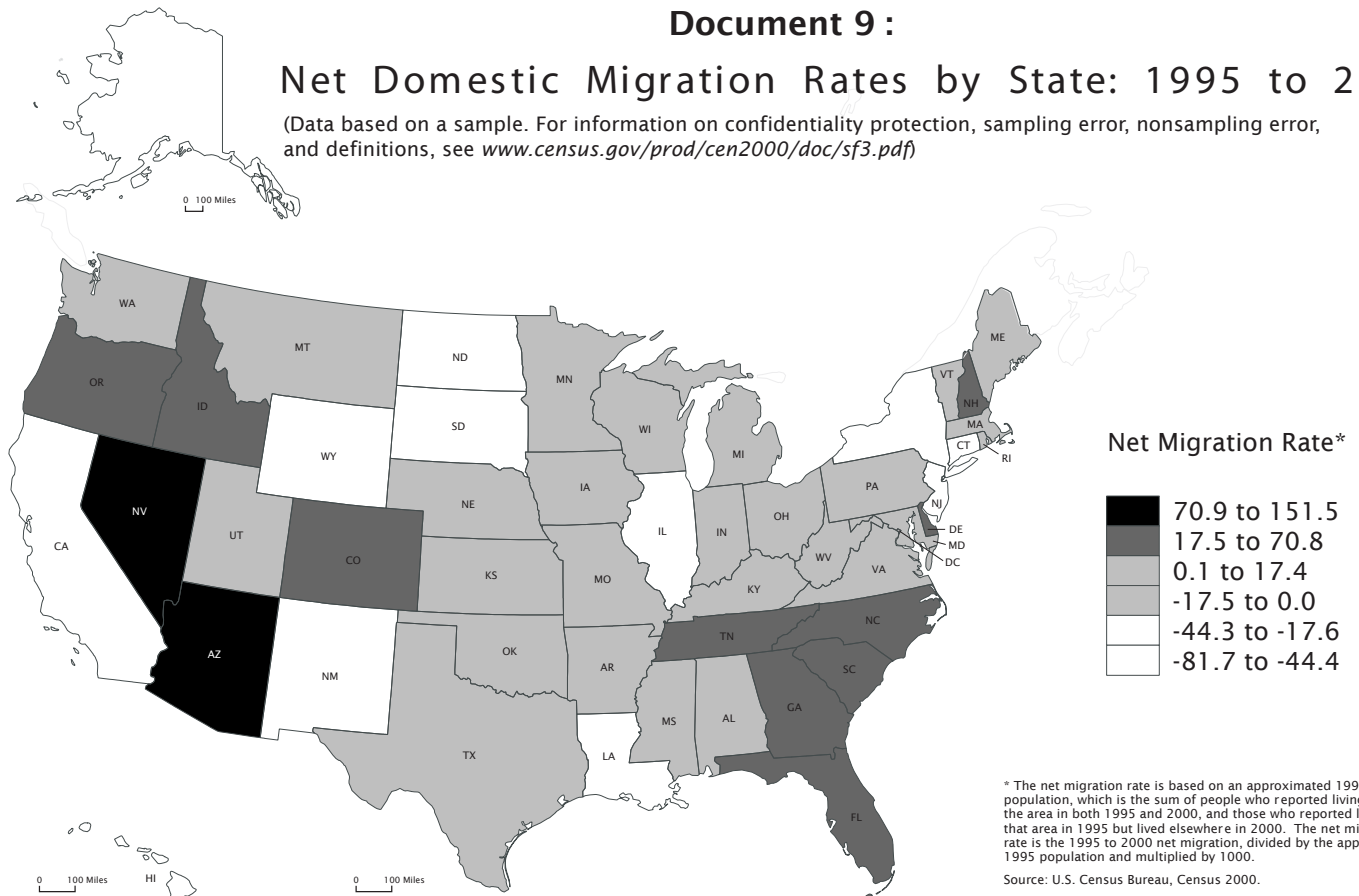
Document 14 : Part des ménages de une personne dans chaque État 1940-1970-2000



Document 9 :

Net Domestic Migration Rates by State: 1995 to 2000

(Data based on a sample. For information on confidentiality protection, sampling error, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/sf3.pdf)



Document 15 :

Un « peuple élu » au pied des Rocheuses

Les adeptes de la "religion américaine", fondée par Joseph Smith au XIX^e siècle, ont connu la persécution et l'exode avant de s'enraciner dans l'Etat de l'Utah. Les mormons recrutent inlassablement : chaque année, ils convertissent ou baptisent des centaines de milliers de vivants et de morts dans le monde. Avant les Jeux olympiques de Salt Lake City, ils ont voulu en finir avec une tradition illégale qui a la vie dure, la polygamie. Mais leurs "fondamentalistes" à eux font de la résistance. Une grande enquête de l'écrivain Lawrence Wright pour le New Yorker.

THE NEW YORKER

New York

[...]

A l'échelle mondiale, les mormons pourraient bientôt rattraper en nombre les juifs [environ 15 millions] et, à vrai dire, beaucoup voient un parallèle entre les deux religions. Harold Bloom, un professeur de Yale qui s'est penché sur le mormonisme dans son livre *The American Religion*, observe que "les mormons ont vécu, profondément, la même histoire que les juifs : celle d'une religion qui a fini par devenir un peuple". Comme les juifs, les mormons ont connu un exode qui leur a forgé très tôt une identité de peuple méprisé et ils croient qu'ils sont les élus de Dieu. A la différence des juifs toutefois, les mormons sont un peuple missionnaire, et la majorité d'entre eux sont des convertis de première génération.

En 1847, des pionniers mormons suivirent Brigham Young [leur deuxième prophète, après Joseph Smith (1805-1844)] à travers les grandes plaines du Midwest jusqu'à un territoire qui constituait alors la partie septentrionale du Mexique. Ils rêvaient d'établir là leur propre royaume théocratique,

sur une terre qu'ils baptisèrent Sion. Cette vision fut certes brisée quand le territoire fut cédé aux Etats-Unis après la défaite mexicaine de 1850 - l'Utah ne devint un Etat de l'Union qu'en 1896 -, mais force est de constater que ce rêve s'est en bonne partie réalisé. Les mormons représentent 63 % de la population de l'Utah [seulement 39 % sont pratiquants]. Presque tous les postes politiques au niveau de l'Etat, depuis le gouverneur jusqu'aux fonctions les plus modestes, sont occupés par des "saints", comme se désignent eux-mêmes les mormons. Le pouvoir législatif de l'Etat est composé d'une majorité écrasante d'hommes blancs, républicains et mormons. Les trois quarts de l'appareil judiciaire de l'Etat sont mormons. Tous les représentants de l'Utah dans les instances fédérales sont mormons. Les comités d'établissement scolaire, les conseils municipaux, les agences municipales et les secrétariats de mairie sont dominés par des mormons. "Le fait est que nous vivons dans une quasi-théocratie", confie James E. Shelledy, rédacteur en chef de la *Salt Lake Tribune*.

[...]

Le Livre de Mormon se présente comme l'histoire de deux tribus d'Israël - les vertueux Néphites à la peau claire et les hypocrites Lamanites à la peau sombre [ancêtres des Amérindiens, selon les mormons]. Les Néphites et les Lamanites s'affrontent durant des siècles et finissent par se livrer bataille en Amérique du Nord. Au milieu de leur affrontement, Jésus ressuscité apparaît soudain dans le Nouveau Monde et exige repentance. Il enseigne aux Néphites la prière au Seigneur et leur délivre un discours semblable au Sermon sur la montagne. Les deux tribus sont temporairement réconciliées. Mais, quatre cents ans plus tard, le chef néphite Mormon est tué avec des centaines de milliers de ses gens à la suite du triomphe final des Lamanites. Le fils de Mormon, Moroni, qui a échappé au massacre, grave le récit de cet événement sur les tablettes d'or et les enterre sur la colline de Cumorah.

Rédigé dans un style ampoulé - que Mark Twain qualifiait de "chloroforme imprimé" -, le récit apparut convaincant à de nombreuses

personnes qui le lurent et à beaucoup qui ne firent qu'en entendre parler. L'idée d'une foi nouvelle, enracinée dans le Nouveau Monde et postulant la nature divine de l'individu, faisait mouche dans un pays jeune dont les bâtisseurs se prenaient, comme le dit Harold Bloom, pour des "dieux mortels, destinés à se retrouver dans d'autres mondes non encore découverts". Dans la vision de Joseph Smith, le Nouveau Monde devint la nouvelle Terre promise, et il situa le jardin d'Eden dans le Missouri, à côté de la ville d'Independence, soit à peu près au centre du continent.

Vers l'âge de vingt-cinq ans, Joseph Smith était devenu l'un des hommes les plus controversés d'Amérique. De haute taille, le cheveu blond, affligé d'une légère claudication, les traits aigus et un peu féminins contrastant avec une puissante carrure, c'était un personnage fascinant. Le Livre de Mormon ainsi que les nouvelles révélations que ne cessait de livrer le jeune prophète constituèrent le fondement d'une nouvelle foi. Une foi missionnaire : d'emblée, Joseph Smith envoya des émissaires aux quatre coins de l'Amérique et du monde. Des milliers de fidèles se rangèrent sous son ministère, et parmi eux Brigham Young, un jeune charpentier de l'Etat de New York, qui devint l'un des grands colonisateurs de l'Ouest. Tout d'abord raillés comme des excentriques, les mormons en vinrent bientôt à inspirer la crainte et la haine, et ce non seulement à cause de leurs croyances hérétiques, mais aussi en raison de leur économie communautaire, de leur monolithisme politique et, enfin, de leur pratique de la polygamie. Smith et ses disciples furent repoussés d'une colonie de peuplement à l'autre, dans ce qui constitua une persécution religieuse sans précédent en Amérique.

[...]

COMME DES ABEILLES

Le paradoxe est qu'une religion ayant connu une histoire aussi houleuse ait donné naissance à une communauté d'apparence aussi conventionnelle. Les mormons ont réussi à se constituer en "peuple" sans présenter

aucun des marqueurs habituels de la spécificité ethnique - pas de langue ni d'accent distinctifs, pas de nourriture ni de musique spéciales. Les mormons visent à être tels qu'ils se définissent : des "saints". La charité, l'intégrité, la décence, la courtoisie, la soumission à l'autorité et un mode de vie absolument sain sont les ingrédients fondamentaux de la personnalité mormone. Les mormons aiment également à se considérer comme particulièrement industriels. Le symbole de l'Etat de l'Utah n'est-il pas une ruche ? [En référence au premier Etat mormon indépendant (1847-1869), le Deseret, signifiant "abeille", dans la langue du Livre de Mormon, qui sera ensuite intégré à l'Utah.]

[...]

Les saints doivent s'acquitter d'une dîme [selon la loi biblique] s'ils veulent pouvoir entrer au temple. Ils jeûnent également un dimanche par mois et reversent l'argent ainsi économisé à ceux qui sont dans le besoin. "Nous demandons en fait aux fidèles de 14 à 15 % de leurs revenus, et aussi pas mal de leur temps", me dira l'un des apôtres en exercice, Neal A. Maxwell. Il n'est pas rare que les saints se voient demander, par exemple, de solliciter une année sabbatique auprès de leur employeur afin d'aller officier comme guide sur l'un des nombreux sites historiques mormons.

En apparence très attachés à la normalité et au pragmatisme, les mormons gardent un fond de mysticisme. Lorsque les enfants atteignent un certain âge, on les conduit devant un patriarche de l'Eglise qui les bénit en prédisant leur avenir. Ces prophéties sont enregistrées dans les archives de l'Eglise. Gordon Hinckley reçut ainsi à l'âge de onze ans l'une de ces bénédictions : "Tu deviendras un vaillant et puissant chef au milieu d'Israël... Les nations de la Terre entendront ta voix et connaîtront la vérité par le formidable témoignage que tu apporteras." Les mormons cherchent conseil auprès de leur président, qu'ils appellent aussi "prophète", "voyant" et "révéléateur", car ils l'estiment en communication directe avec Dieu. "Nous croyons au principe de la révélation permanente, me dit M. Hinckley. Pour moi, il est parfaitement clair que le Dieu qui s'est

révélé dans l'époque relativement simple qui était celle de la conquête de l'Ouest ne peut manquer de se révéler à nouveau dans les temps infiniment plus complexes que nous vivons aujourd'hui."

Depuis que Gordon Hinckley se trouve à la tête de l'Eglise, la fréquentation du temple a acquis une importance croissante dans la définition de ce qu'est un bon mormon. C'est dans les temples que sont célébrés les mariages et les rites sacrés tel que le "baptême des morts". Les mormons croient que les morts peuvent accéder au salut s'ils font l'objet d'un baptême par procuration. C'est ce qui explique le grand intérêt des mormons pour la généalogie. Si une âme morte accepte la proposition de devenir un "saint des derniers jours", elle pourra retrouver sa famille dans l'au-delà. "Le baptême des morts est l'une des théories les plus séduisantes qui soient", m'explique Stephen Covey. Comment pouvez-vous imaginer concilier la justice de Dieu avec l'idée que c'est seulement à travers le Christ que vous pouvez être sauvé ? La plus grande partie des êtres humains ont vécu et sont morts sans même jamais entendre parler du Christ. Il a donc bien fallu prévoir un mécanisme pour que tous les hommes ayant vécu jusqu'à ce jour aient la possibilité de connaître le Christ." Ce qui se traduit en pratique par des files d'adolescents faisant la queue dans le temple afin de recevoir le baptême en lieu et place de défunts dont les noms apparaissent au fur et à mesure sur l'écran d'un ordinateur. Selon Richard E. Turley Jr., directeur du Family and Church History Department de Salt Lake City, près de 200 millions d'êtres humains décédés ont d'ores et déjà été baptisés en tant que mormons, dont le Bouddha et tous les papes, Shakespeare, Einstein et Elvis Presley. Au début des années 90, les mormons en vinrent à baptiser certaines victimes de l'Holocauste. Cette pratique suscita de graves frictions avec les généalogistes juifs, qui étudient désormais avec soin les listes de baptême mormones afin de vérifier que n'y figure aucun juif.

[...]

Les mormons se considèrent comme des chrétiens. Ils communient, ils célèbrent Pâques

et Noël. Ils tiennent la Bible pour sacrée mais incomplète ; le Livre de Mormon, affirment-ils, est "un autre testament de Jésus-Christ". Aux yeux des autres courants chrétiens, toutefois, le mormonisme n'est qu'une secte ayant acquis une taille démesurée. Les "baptistes du Sud", qui se retrouvent pourtant souvent aux côtés des saints dans leur hostilité à l'égard de l'avortement ou les droits des homosexuels, qualifient le mormonisme de "christianisme contrefait". Même les presbytériens, pourtant les plus accommodants, ont condamné le mormonisme comme "hérésie polythéiste". "Cela nous blesse profondément", m'avoue Peck. "Dire que nous ne sommes pas chrétiens - ça, ça nous fait pleurer."

[...]

Tim Heaton, professeur de démographie, explique les "quatre C" qui distinguent les mormons des autres Américains : chasteté, conjugalité, chauvinisme et natalité. Une importance toute spéciale est accordée à la pureté sexuelle et les statistiques de l'Eglise montrent que parmi les lycéens mormons seuls 10 % des garçons et 18 % des filles déclarent avoir eu des relations sexuelles - soit respectivement sept fois et trois fois moins que les chiffres nationaux portant sur cette tranche d'âge. "Les mormons ont tendance à se marier vers vingt ans, alors que la moyenne nationale se situe plutôt autour de vingt-six ou vingt-sept ans", souligne M. Heaton. Et le taux de natalité est chez eux supérieur d'environ 50 % à la moyenne nationale.

Est-ce parce que la consommation d'alcool et de tabac est très réduite chez eux ? Toujours est-il que les mormons bénéficient d'une espérance de vie supérieure de onze ans à celle des autres Américains (seuls les adventistes du Septième Jour, largement végétariens, ont une espérance de vie plus longue). Mais, d'un autre côté, l'Utah est l'endroit où l'on consomme le plus d'antidépresseurs.

[...]

Lawrence Wright